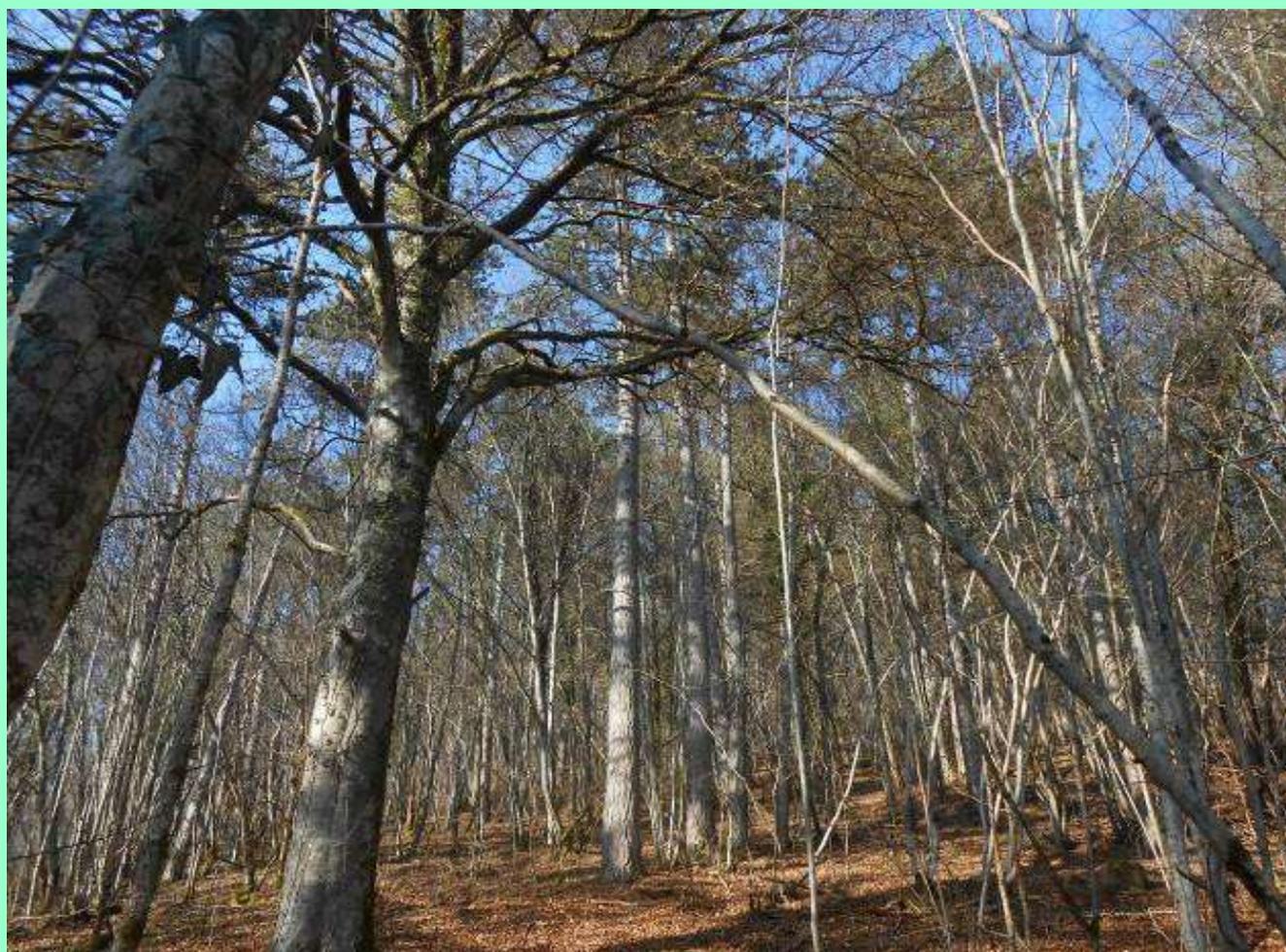




Les CHAMPIGNONS de la Réserve Régionale de Val-Suzon

Inventaire 2020 - Photos 651-700



Office National des Forêts

Agaricus langei - Photo 678
Armillaria cepistipes - Photo 694
Armillaria mellea - Photo 668
Calvatia excipuliformis - Photo 681
Clitocybe rivulosa - Photo 676
Coniophora olivacea - Photo 656
Coprinellus micaceus - Photo 699
Coprinopsis episcopalis - Photo 661
Cortinarius caesiocortinatus - Photo 690
Cortinarius decipiens - Photo 696
Crepidopus mollis - Photo 692
Crepidotus variabilis - Photo 688
Crinipellis scabella - Photo 663
Cystolepiota seminuda - Photo 669
Fistulina hepatica - Photo 680
Gymnopilus penetrans - Photo 671
Homophron spadiceum - Photo 693
Hygrophoropsis aurantiaca - Photo 675
Hypoxylon fuscum - Photo 698
Irpex lacteus - Photo 695
Lenzites betulina - Photo 687
Lepiota cristata - Photo 684
Lepista nuda - Photo 691
Macrolepiota mastoidea - Photo 667
Marasmiellus confluens - Photo 686
Mucilago crustacea - Photo 652
Mycena maculata - Photo 655
Mycena meliigena - Photo 657
Mycena polyadelpha - Photo 700
Mycena polygramma - Photo 660
Myxarium nucleatum - Photo 670
Panellus stipticus - Photo 672
Parasola misera - Photo 689
Phloeomana speirea - Photo 679
Porostereum spadiceum - Photo 665
Psathyrella piluliformis - Photo 674
Pycnoporus cinnabarinus - Photo 662
Resupinatus trichotis - Photo 658
Rutstroemia bolaris - Photo 677
Rutstroemia firma - Photo 673
Schizophyllum commune - Photo 664
Steccherinum fimbriatum - Photo 653
Tapinella panuoides - Photo 659
Trametes hirsuta - Photo 683
Tremella aurantiaca - Photo 682
Tricholoma scalpturatum - Photo 697
Tubaria conspersa - Photo 685
Tubaria furfuracea - Photo 654
Tyromyces chioneus - Photo 651
Xerula pudens - Photo 666



Fabrice et Jean-Claude, très motivés.



La combe au Prau – Octobre 2020



651. – *Tyromyces chioneus*



652. – *Mucilago crustacea*



653. – *Steccherinum fimbriatum*



654. – *Tubaria furfuracea*



655. - *Mycena maculata*



656. - *Coniophora olivacea*



657. – *Mycena meliigena*



658. – *Resupinatus trichotis*



659. - *Tapinella panuoides*



660. - *Mycena polygramma*



661. - *Coprinopsis episcopalis*



662. - *Pycnoporus cinnabarinus*



663. – *Crinipellis scabella*



664 - *Schizophyllum commune*



665. – *Porostereum spadiceum*



666. - *Xerula pudens*



667. - *Macrolepiota mastoidea*



668. - *Armillaria mellea*



669. - *Cystolepiota seminuda*



670. - *Myxarium nucleatum*



671. - *Gymnopilus penetrans*



672. - *Panellus stipticus*



673. - *Rutstroemia firma*



674 - *Psathyrella piluliformis*



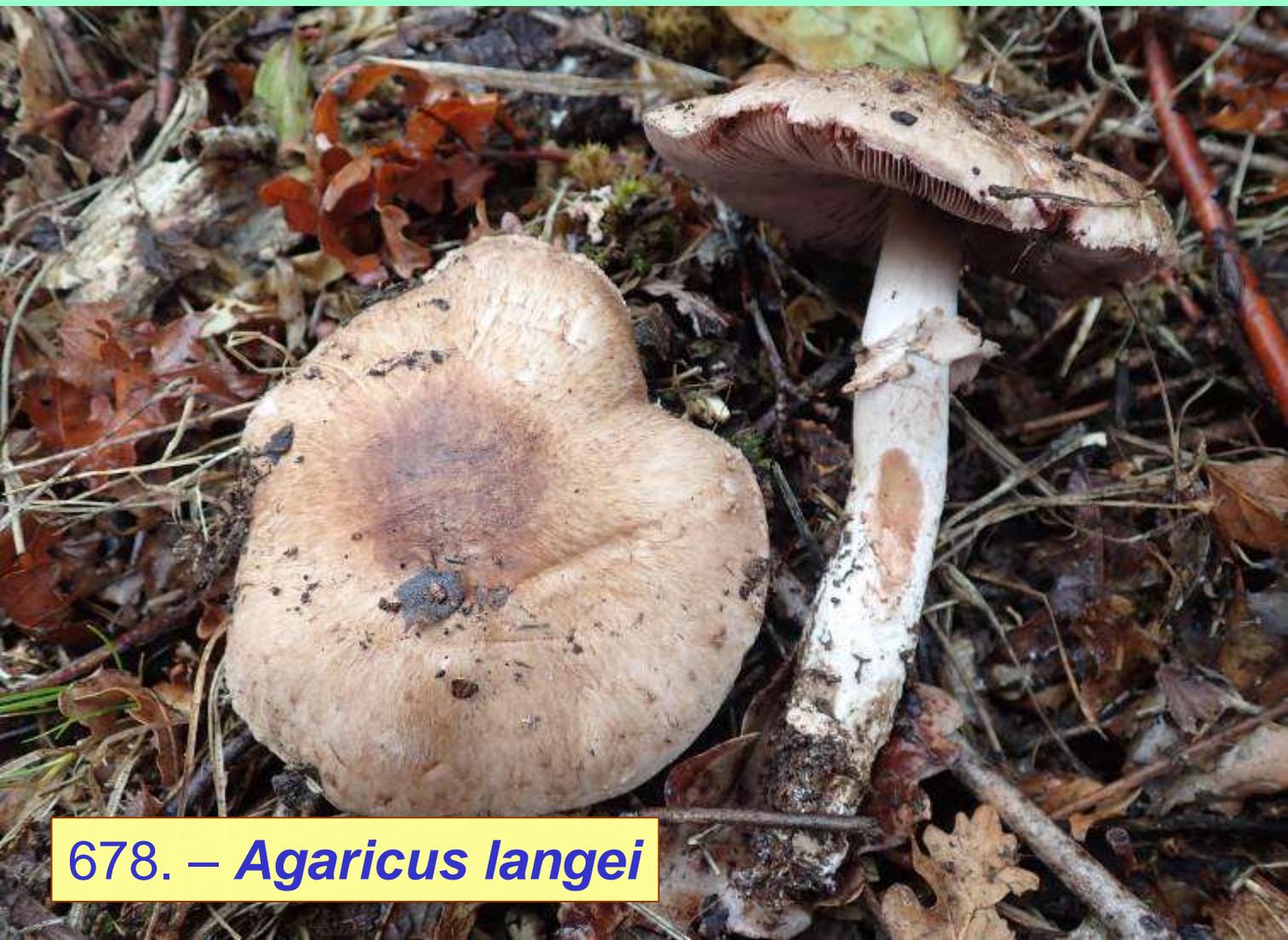
675. – *Hygrophoropsis aurantiaca*



676. – *Clitocybe rivulosa*



677. – *Rutstroemia bolaris*



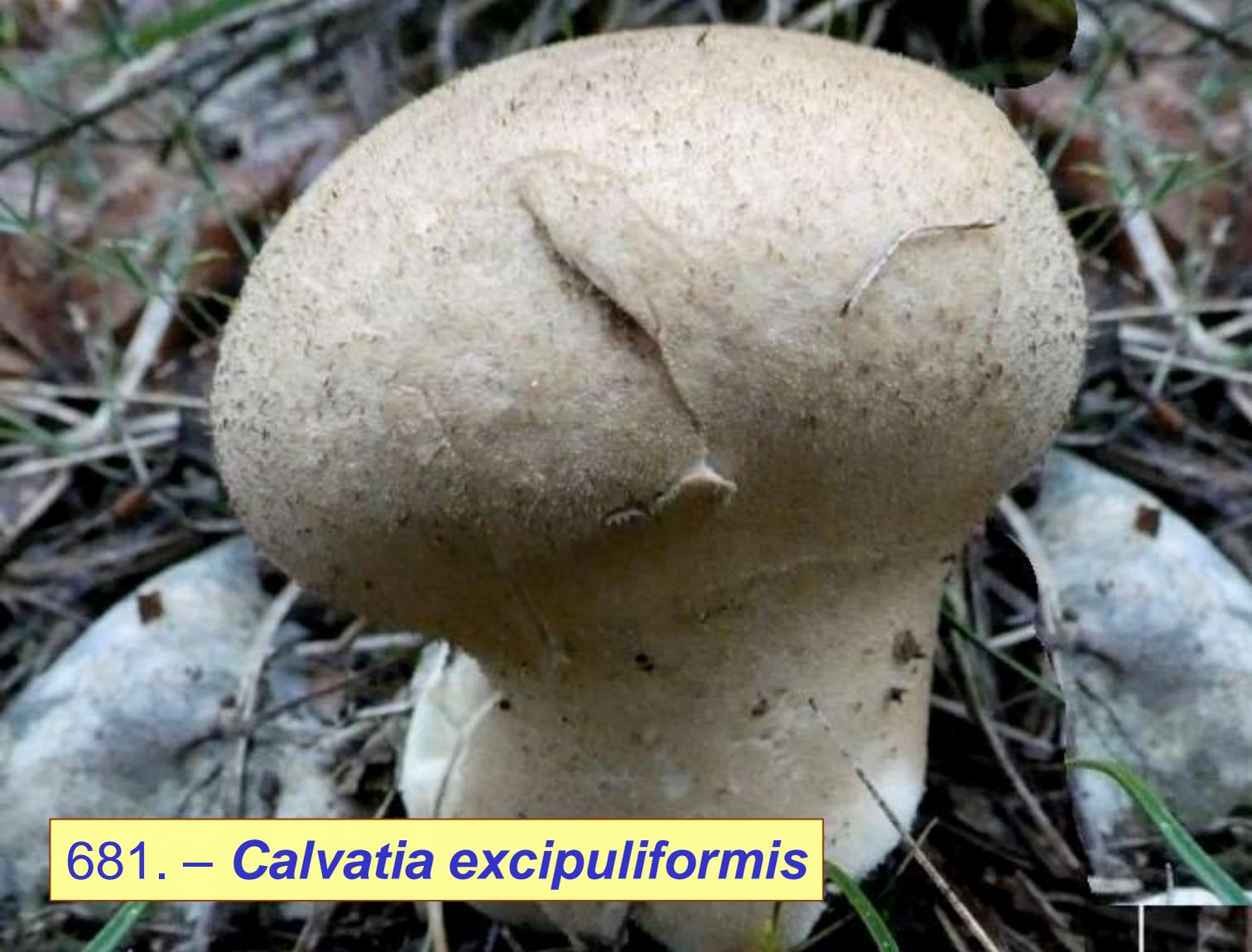
678. – *Agaricus langei*



679. – *Phloeomana speira*



680. – *Fistulina hepatica*



681. – *Calvatia excipuliformis*



682. – *Tremella aurantia*



683. – *Trametes hirsuta*, face porée



684. - *Lepiota cristata*



685. - *Tubaria conspersa*



686. - *Marasmiellus confluens*



687. - *Lenzites betulina*



688. – *Crepidotus variabilis*



689. - *Parasola misera*



690. - *Cortinarius caesiocortinatus*



691. – *Lepista nuda*



692. - *Crepidopus mollis*



693. – *Homophron spadiceum*



694. – *Armillaria cepistipes*



695. – *Irpex lacteus*



696. – *Cortinarius decipiens*



697. – *Tricholoma scalpturatum*



698. – *Hypoxylon fuscum*



699. – *Coprinellus micaceus*



700. – *Mycena polyadelpha*



MYCOCÉNOSES DES PELOUSES ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Les progrès actuels en matière de connaissances sur les espèces pourraient conduire à un constat en apparence bien contradictoire : un nombre d'espèces localement connues en augmentation alors que disparaissent nombre de celles-ci et que le monde vivant est globalement en bien mauvais état.



Les pelouses grillées par le soleil...

L'automne 2014, particulièrement favorable, nous a montré que la pelouse choisie, celle d'Arvaux en l'occurrence avait toutes les qualités requises pour rivaliser avec d'autres plus lointaines, que les auteurs ont classé « à très hautes valeurs patrimoniales ».

L'estimation de cette valeur patrimoniale des pelouses en fonction des espèces fongiques a été utilisée depuis de nombreuses années dans les pays nordiques. En France, l'apport de la mycologie dans cette même évaluation est une notion très récente.

L'ensemble des conditions offertes par les pelouses sèches limite le nombre de champignons capables de les coloniser. En effet, ils doivent se contenter d'un sol pauvre en éléments nutritifs, très ensoleillé, et d'un faible apport en eau.

Parmi les espèces les plus remarquables et les mieux adaptées à ces conditions de vie, quelques groupes taxonomiques bien identifiés étaient présents avec :

- un cortège oligotrophique [genres *Hygrocybe*, *Entoloma* sous-genres *Leptonia* et *Nolanea*, *Dermoloma*, familles des *Geoglossaceae* et *Clavariaceae*] ;

- un cortège eutrophique [familles des *Bolbitiaceae*, *Coprinaceae*, *Agaricaceae* et *Strophariaceae*).

Mais depuis ce millésime exceptionnel, les années de sécheresse se sont succédé... et jamais, n'est réapparue cette fonge si caractéristique... une disparition accentuée par l'attaque de la Pyrale défeuillant systématiquement des buis qui assuraient ombrage et humidité à tout un cortège de commensaux.

Tous les ingrédients d'une crise majeure sont aujourd'hui rassemblés. Celle-ci sera-t-elle passagère ? Nous ne le pensons pas. Victime du réchauffement climatique et des chaleurs excessives, les mycéliums souffrent et disparaissent en grand nombre.

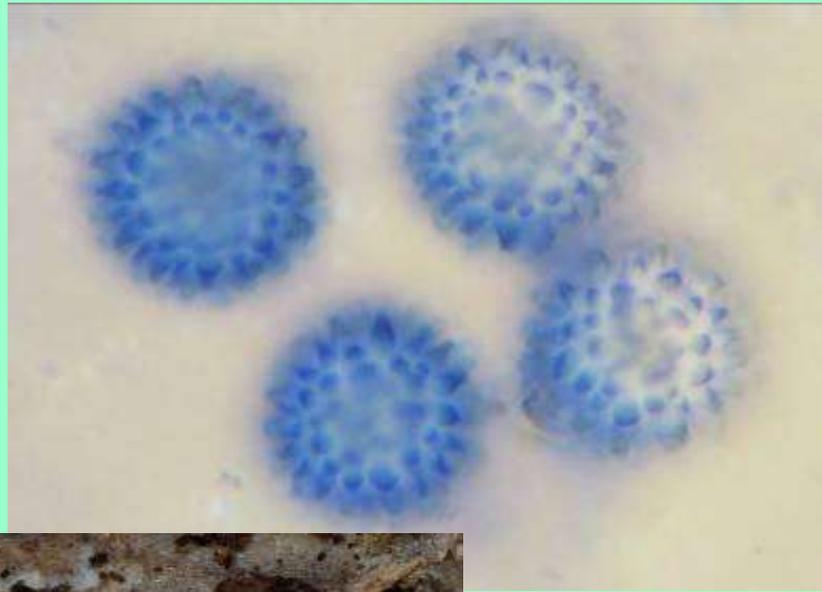
La vie souterraine, microscopique, très réceptive au manque d'eau, est d'une évidente fragilité. Les champignons mycorhiziens s'éteignent et les arbres meurent à un rythme alarmant. La sécheresse a vraisemblablement tué les mycéliums des champignons mycorhiziens (on en voit quasiment plus les sporophores en surface). Ce réseau permettait le transfert de ressources telles que le carbone, l'azote et le phosphore, nécessaire à la survie des forêts. Cette interconnexion induisant une forte stimulation de la résistance des diverses essences aux parasites. Tout ça me paraît aujourd'hui bien compromis... et c'est certainement un problème majeur pour nos forêts. Il ne restera bientôt aux mycologues que la prospection des chablis qui, eux, se portent de mieux en mieux.



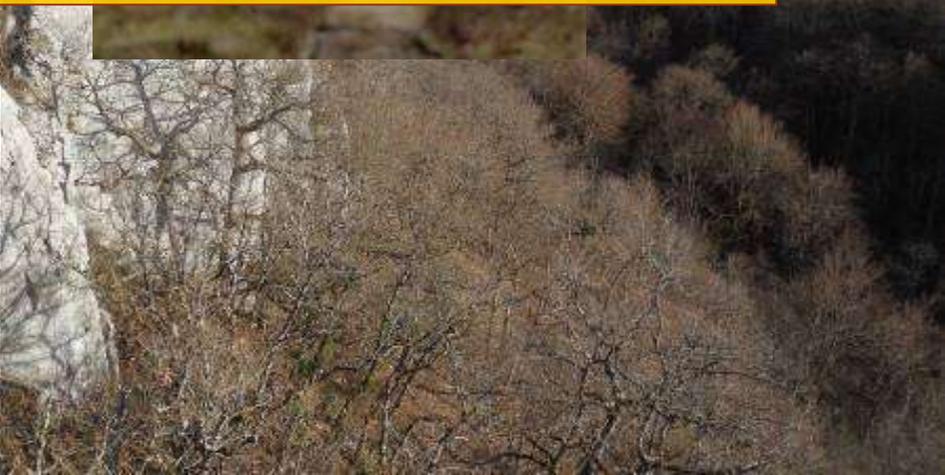
La fonge liée au bois mort... permet également d'évaluer le niveau de conservation des écosystèmes forestiers.

Ont contribué
à la réalisation
de ce compte-rendu :

- ▶ Alain GARDIENNET
- ▶ Denis BRULARD
- ▶ Joël MARCEAUX
- ▶ Roland ROUSSEAUX
- ▶ Fabrice TATTU
- ▶ Jean-Claude VERPEAU



Année 2020



2015

2016

2017

2020

**800 espèces
inventoriées...**

2018

2019

